



Des artistes aux prises avec le paysage

par Isabelle Bagnoud Loretan

SYBILLE OMLIN, LA NOUVELLE DIRECTRICE DE L'ECAV, ÉVOQUE L'ART ALPIN QUI SÉDUIT TOUJOURS PLUS D'ARTISTES CONTEMPORAINS... ET DE TOURISTES.

L'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV) à Sierre a choisi son camp. Avec son nouveau Masters en arts visuels «in Public Sphere», elle révèle sa force: utiliser le paysage qui l'entoure pour développer des projets artistiques. L'option n'est pas nouvelle mais renforcée aujourd'hui par l'arrivée à la direction de Sybille Omlin, ancienne directrice de l'Institut des arts de Bâle. «*Le projet Ex-centricité pour lequel j'ai été jury avant d'être nommée, proposait de développer, au regard de la situation spécifique de la vallée de Conches dans le Haut-Valais, des concepts et projets artistiques. Les œuvres et performances, souvent éphémères, ont été d'un excellent niveau. Un autre projet autour des avalanches a permis de travailler sur la notion de danger, d'autres artistes ont interagi avec des cabanes d'altitude...*», explique la directrice qui s'est taillé une belle réputation comme historienne d'art, critique et théoricienne en arts visuels. «*Il y a une foule de choses à développer en Valais, c'est moins sclérosé que dans certaines grandes villes artistiques qui s'appuient sur de longues traditions*», poursuit cette passionnée contagieuse qui vous tend un livre à chaque rencontre! Il semble que cet intérêt soit partagé. Les artistes contemporains interviennent davantage dans la sphère publique, interrogeant le contexte dans lequel ils travaillent, pour saisir la relation dialectique qu'ils entretiennent avec un environnement donné. D'autre part,

The Ecole Cantonale d'Art du Valais (ECAV) in Sierre has taken sides. With its new masters in visual arts "in Public Sphere", it has revealed its strength: to use its surrounding landscape to develop artistic projects. The option is not new but has, today, been consolidated by the arrival on the board of directors of Sybille Omlin, previously the principal of the Basel Arts Institute: "*The Ex-centricité project, for which I was on the panel of judges before being appointed, proposed that, given the specific situation of the Conches valley in Haut-Valais, artistic concepts and projects should be developed. The works and performances, which were often ephemeral, were of an excellent level. Another project that was centred around avalanches, enabled work on the notion of danger to be undertaken, other artists interacted with the mountain huts...*" explains the principal who has forged a certain reputation for herself as an art historian, visual arts critic and theoretician. "*There are masses of things to be developed in Valais, it's less fossilized than in some other large artistic towns which rely on long traditions*"; continues this contagiously enthusiastic person, who holds out a book for you each time you meet! It would appear that this interest is shared. Contemporary artists are intervening more in the public sphere, questioning the context in which they work, in order to capture the dialectical relationship that they have

culture

en réaction à l'art contemporain des musées et galeries, les artistes apprécient aussi de s'en extraire grâce à un art plus éphémère, fait de workshops et d'interventions. Enfin Sybille Omlin en est persuadée, les touristes seront ravis de partager ces projets in situ. *«Les touristes arrivent des villes, ils viennent pour le sport et la contemplation. L'art peut être un atout car il s'agit de se lâcher devant une œuvre, de la contempler, ce qui se fait généralement d'autant mieux lorsqu'on se trouve dans un autre contexte, comme en vacances!»* La nouvelle directrice fourmille de projets en Valais (à l'image des Grisons qui commencent à percevoir leur potentiel artistique périphérique), à l'intersection de l'art, du paysage et du tourisme.



Laetitia Salamin est l'une des six diplômées bachelor de l'ECAV de Sierre. «Un talent exceptionnel où la peintre a eu un malin plaisir à questionner la tradition alpine...».

with a given environment. Moreover, in reaction to the contemporary art in the museums and galleries, artists also appreciate extricating themselves from them thanks to a more ephemeral art, consisting of workshops and interventions. In short, Sybille Omlin is convinced; the tourists will be delighted to share these in situ projects. *“Tourists arrive here from the towns, they come for sports and contemplation. Art can be an asset because it means letting go when there is a work of art in front of you, contemplating it, which is something that is generally easier to do when you find yourself in a different context, such as on holiday!”* The new principal is teeming with projects for Valais (in a similar way to the Grisons, which is beginning to perceive its peripheral artistic potential), at the intersection of art, of landscape and of tourism.